

REVUE UNIVERSITAIRE AFRICAINE GENRE ET CULTURE



Indexation



NUMERO 4 / 01 Juillet – 31 Décembre 2025

ISSN : 1987-1567

E-mail : revuegenreetculture@gmail.com

Tel. (00223) 92088097

Bamako - Mali



PRESENTATION DE LA COLLECTION

La Revue Universitaire Africaine Genre est une collection périodique pluridisciplinaire du Centre Africain de Recherche et d'Innovations Scientifiques (CARIS) et de ses partenaires dans le but de renforcer et d'innover la recherche sur Genre et ses domaines de réflexions scientifiques.

Les objectifs généraux de la revue portent sur le renforcement de la recherche sociale et politique en Afrique à travers le partage des résultats d'avancées et découvertes scientifiques, le croisement des informations, le compte rendu d'expériences, et la synthèse des données d'analyse.

Son objectif spécifique est de produire des projets de recherche scientifique dans les domaines de Genre et économie, Genre et famille, Genre et sexe, Psychologie du genre, Sociologie du genre, Genre et religion, Rapports de pouvoirs et de domination, Féminisme matérialiste, Culture et sexe, Genre et droit, Genre et santé, Genre et éducation, et de Genre et développement.

EQUIPE EDITORIALE

Directeur de Publication

Dr MAÏGA Sigame Boubacar (Mali)

Directeur Adjoint

Dr TOUNKARA Mohamed (Mali)

• Comité scientifique

Pr Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Professeur des universités, Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

Pr Jacques NANEMA (Philosophie, Ouagadougou Joseph Ki Zerbo, Burkina-Faso)

Dr Oumou KOUYATE, Maître de conférences, université, Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

Dr Baye DIAKITE (Maitre de conférences, Sociologie Ecole Normale Supérieure de Bamako, Mali)

Dr Joseph ZIDI (Maitre de conférences, Histoire, Université Marien Ngouabi, Congo)

Dr Tamba DOUMBIA (Maître de conférences, Sciences de l'éducation, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Dr Ibrahim CAMARA (Maître de conférences, Sciences de l'éducation, EN Sup, Mali)

Dr Nacouma Augustin BOMBA (Maître de conférences, philosophie politique, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Dr Sekou Yalcouyé (Maître de conférences, philosophie politique, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Dr Palaï-Baïpame Gertrude (Maître-assistante, Histoire, Université de Douala, Cameroun)

• Comité de lecture

Dr Mahmoud ABDYOU (Maître-assistant, Philosophie politique et du droit, L'Ecole Normale Supérieure de Bamako, Mali)

Dr Ulrich Stévio BARAL-ANGUI (Maître-assistant Histoire, Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville)

Dr Siacka KONE (Maître-assistant, Éthique, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali)

Dr Djibrila MAIGA, Enseignant-Chercheur, Centre Africain de Recherche et d'Innovations Scientifiques, université de Ségou (CARIS, Mali)

Dr Gaoussou Kagnassy, Chercheur, Centre Africain de Recherche et d'Innovations Scientifiques (CARIS, Mali)

- **Rédacteur en chef**

Dr Mahmoud ABDOU

- **Rédacteur en chef adjoint**

Dr Oumar MARIKO

- **Coordinatrice**

Dr Palaï-Baïpame Gertrude

POLITIQUE EDITORIALE

Présentation de la revue

La Revue Universitaire Africaine Genre et Culture paraît deux fois par an. Elle se consacre à la promotion des études sur le genre et la culture en Afrique, en publiant des travaux qui contribuent à l'avancement des connaissances et des pratiques scientifiques innovantes, capables de répondre aux enjeux sociaux, culturels et éducatifs du monde contemporain.

Cette revue accueille des articles originaux, de haute qualité scientifique, dotés d'une portée critique et d'une rigueur méthodologique. Pour qu'un texte soit reconnu comme publication scientifique, il doit présenter : une problématique clairement définie, une méthodologie explicite, une cohérence dans l'argumentation, des références bibliographiques pertinentes et bien structurées.

Directives éditoriales

- ❖ La bibliographie doit être organisée par ordre alphabétique selon le nom des auteurs.
- ❖ Les ouvrages d'un même auteur sont classés par année de parution, et par ordre d'importance lorsqu'ils datent de la même année.
- ❖ Tout manuscrit soumis est évalué par au moins trois chercheurs ou experts du domaine du genre et de la culture.
- ❖ Après acceptation, l'auteur(e) s'acquitte des frais d'instruction et de publication avant la poursuite de la procédure.
- ❖ Chaque auteur reçoit un tiré à part lors de la parution du numéro.
- ❖ Les droits de traduction, de publication, de diffusion et de reproduction des textes publiés sont réservés exclusivement à la Revue Universitaire Africaine Genre et Culture.
- ❖ L'éditeur académique peut, après acceptation d'un article, demander une nouvelle évaluation afin de renforcer sa qualité scientifique.

SOMMAIRE

Jupson DJEZE ZONGA

Réprobation de l'homosexualité en république démocratique du Congo (RDC) : entre croyances, normes sociales et perceptions individuelles.....1

Dr. Adjara Adeline MANOUNMA PEFOURA

L'a-sexualite et la souffrance silencieuse des veuves royales en Afrique : un plaidoyer pour la révision de cette pratique coutumière dans le royaume Bamoun.....12

ADAMOU AOUGUI Chérifatou, Dr. KODO Abdoulaye, Dr. OUSSEINI Abdoulmadjidou

Étude sur la consommation des produits aphrodisiaques par les femmes dans la ville de Zinder au Niger.....31

Dr. Mahmoud ABDOU

Facteurs climatiques, déplacements de la populations et conflits en Afrique subsaharienne : impact sur les femmes et les communautés marginalisées.....50

Étude sur la consommation des produits aphrodisiaques par les femmes dans la ville de Zinder au Niger

ADAMOU AOUGUI Chérifatou,

Etudiante en Master gynéco-obstétrique Recherche à l'École Nationale de Santé Publique
(ENSP/ZR)

E-mail : adamouaouguicherifa@gmail.com

Dr. KODO Abdoulaye

Urologue à l'Hôpital National de Zinder

E-mail : docteurkodo@yahoo.fr

Dr. OUSSEINI Abdoulmadjidou,

Assistant en sociologie de la santé et responsable de la Recherche à l'École Nationale de
Santé Publique (ENSP/ZR)

E-mail : abdoulmadjidouousseini@gmail.com

Résumé

L'utilisation des produits aphrodisiaques est un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur à travers le monde. C'est aussi une préoccupation majeure des femmes au Niger principalement dans la ville de Zinder. Différents types d'aphrodisiaques et de procédés sont utilisés pour diverses raisons. L'objectif principal de cette étude descriptive transversale est d'analyser la prévalence et les facteurs associés à cette pratique dans la ville de Zinder à travers une recherche mixte. A ce titre, deux techniques sont utilisées à savoir l'administration du questionnaire aux femmes utilisatrices et les entretiens avec les agents de santé et les vendeurs des produits aphrodisiaques. Les résultats montrent que grâce à l'utilisation de ces produits, les femmes arrivent à satisfaire la libido leurs partenaires, à remédier aux troubles sexuels et à avoir une bonne lubrification. En plus la vente des produits aphrodisiaques permet aux revendeurs de subvenir à leurs besoins. En outre la pratique peut avoir des conséquences désastreuses sur la santé sexuelle et reproductive des conjoints. Car, ces produits détruisent la flore vaginale qui protège la femme contre certaines maladies.

Mots clés : Utilisation, Produits aphrodisiaques, Femmes, Sexualité, Ville de Zinder.

Abstract

The use of aphrodisiacs is a growing phenomenon worldwide. It is also a major concern for women in Niger, particularly in the city of Zinder. Different types of aphrodisiacs and methods are used for various reasons. The main objective of this descriptive cross-sectional study is to analyze the prevalence and factors associated with this practice in Zinder through a mixed-methods approach. Two techniques were employed: administering questionnaires to female users and conducting interviews with healthcare workers and vendors of aphrodisiacs. The results show that, through the use of these products, women are able to satisfy their partners' libido, address sexual dysfunctions, and achieve adequate lubrication. Furthermore, the sale of aphrodisiacs allows vendors to make a living. However, this practice can have disastrous consequences for the sexual and reproductive health of partners, as these products destroy the vaginal flora that protects women against certain diseases.

Keywords : Use, Aphrodisiac products, Women, Sexuality, City of Zinder.

Introduction

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la santé sexuelle comme étant un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social lié à la sexualité. Pour que la santé sexuelle puisse être atteinte et maintenue, les droits sexuels de toutes les personnes doivent être respectés, protégés et garantis (OMS, 2025). La santé sexuelle est plus qu'une question de droit car elle est un besoin dont la non satisfaction serait source de frustrations. C'est pourquoi les couples recourent à plusieurs types de produits tels que les aphrodisiaques pour assurer leurs performances sexuelles et permettre la satisfaction réciproque gage de la stabilité de l'union. D'après une étude menée à Kinshasa (RD Congo) auprès des hommes de 15 à 49 ans visait à déterminer la prévalence de la consommation des produits aphrodisiaques, identifier les produits les plus consommés, les principales raisons et les facteurs associés à l'utilisation, montre que plus de la moitié de 713 répondants avaient déjà utilisé des aphrodisiaques au cours de leur vie. Les raisons évoquées sont entre autres l'obtention des rapports sexuels prolongés et l'augmentation de l'excitation. Les hommes de 35 à 49 ans sont plus susceptibles de consommer les aphrodisiaques que ceux de 15 à 24 ans (Didier Mbombo et al, 2022).

Pour de nombreux couples, une vie sexuelle satisfaisante et épanouie semble être la clé du bonheur. Cependant, plusieurs troubles ou dysfonctions sexuels peuvent affecter la sexualité des hommes et des femmes. Il s'agit d'un ensemble de dysfonctionnements individuels ou du couple rendant difficile la réalisation de l'acte sexuel pour satisfaire le ou la partenaire (Haut Conseil de la santé Publique, 2016). L'évolution des connaissances et surtout de la société permet à la sexualité de faire partie intégrante de la qualité de vie. De nos jours, cette tendance continue chez les femmes, elles semblent toujours à la recherche de nouveaux produits, pour accroître leur libido ou le plaisir que reçoit leur partenaire. Ces produits les rendent douces, hormis les alchimies qu'elles utilisent, dont parfois elles ne connaissent ni la provenance ni le contenu, elles en fabriquent également à base d'épices ou de plantes naturelles. Si chez ces femmes, l'objectif recherché c'est d'abord la satisfaction du partenaire ; l'homme, lui, prend ces médicaments pour renforcer sa virilité, son endurance ou pour augmenter la taille de son membre. Il arrive aussi qu'ils les prennent à leur insu, administrés secrètement par leur femme. Cependant l'utilisation de ces produits n'est pas sans conséquence sur la santé. Chez l'homme, ces orgasmes exagérés peuvent conduire à des érections incontrôlées qui peuvent aboutir au priapisme (érection pathologique prolongée), l'organe sexuel masculin ne peut plus, en tout cas pendant un bon temps à lui seul, revenir à la normale. Il se met donc en érection permanente, et cela peut aboutir à une intervention chirurgicale... et le plus souvent, c'est la fin des fins parce que l'organe ne peut plus reprendre sa fonction normale. Pour ce qui

est donc des femmes, le plus souvent, elles mettent ces produits-là à l'intérieur du vagin, d'autres jusqu'au col de l'utérus, ce qui peut favoriser à moyen et long terme la survenue des cancers génitaux notamment le cancer du col de l'utérus et le cancer du vagin (Studio Kalangou, 2020). D'après une étude menée en 2005 et citée par *médical Daily*, le manque de rapport sexuel régulier empêche l'organisme de réduire la pression sanguine qui augmente en réponse à des situations stressantes. Selon une autre étude réalisée par des experts de la sexualité en 2015, les troubles sexuels les plus fréquents chez la femme sont ceux liés au désir et à l'excitation, tandis que pour les hommes les troubles sexuels les plus courants sont la dysfonction érectile et l'éjaculation précoce. (Julie P, 2019).

La survenue d'un trouble sexuel entraîne donc la recherche systématique d'un remède permettant de corriger ce trouble et de restaurer la dignité du couple surtout dans nos sociétés africaines réputées être trop viriles. Ce remède communément appelé produits aphrodisiaques peut être effectuée de façon traditionnelle en utilisant les plantes médicinales ou *gagaou* (en haoussa) ou les produits pharmaceutiques. Un produit aphrodisiaque est un agent (alimentaire ou médicamenteux) pouvant augmenter selon son mode d'action soit la libido, la puissance, ou le plaisir sexuel. (Santé log. Dysfonction érectile).

Le premier remède approuvé contre l'impuissance est le Viagra (sildénafil) introduit dans les années 1990 ayant fait l'objet d'une forte publicité entraînant une forte adhésion du public à son utilisation. La recherche de telles substances remonte à l'antiquité. En effet selon la littérature des civilisations hindoue, égyptienne, chinoise et romaine l'être humain est fasciné par une sexualité meilleure, plus forte et plus performante (Julien Munde, 2019)

Selon une étude menée chez les adolescents et adultes à Kinshasa, 56,5% des enquêtés avaient utilisés des aphrodisiaques au cours des douze derniers mois (Julien Munde, 2019). La fréquence de l'utilisation des produits aphrodisiaques est assez élevée dans nos milieux mais peu d'études sont menées. La santé sexuelle concerne toutes les personnes, quel que soit leur sexe et leur âge, il est nécessaire de s'intéresser au sujet afin de savoir si le recours aux produits aphrodisiaques dans notre société était toujours fondé.

Au Niger en particulier la demande est très forte surtout dans les milieux urbains. Mais il existe peu de données sur la sexualité et ses troubles justifiant la prise de ces produits. C'est le cas de la ville de Zinder, où l'on constate que l'usage de ces produits est devenu une préoccupation pour bon nombre de femmes. La consommation de substances aphrodisiaques qu'elles soient naturelles ou non, est monnaie courante avant tout acte sexuelle mais cette tradition n'est pas sans danger. C'est dans ce contexte que nous nous sommes intéressés au sujet notamment sur la consommation des produits aphrodisiaques par les femmes dans la ville

de Zinder.

1- Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, la méthodologie adoptée est une approche mixte, combinant la collecte et l'analyse de données quantitatives et qualitatives afin d'assurer une compréhension complète et nuancée du phénomène étudié. La stratégie de recherche utilisée est descriptive transversale puisque la collecte des données sur la population a eu lieu du 1^{er} Mai au 31 juillet 2024. Elle consiste à étudier le profil épidémiologique des femmes utilisatrices des produits aphrodisiaques dans trois quartiers dont Sabon Gari (Premier Arrondissement Communal) et les quartiers N'Wala et Charé Zamna (Quatrième Arrondissement Communal). Il faut préciser que la méthode d'échantillonnage est probabiliste et la technique est l'échantillon par grappe à deux degrés puisque nous avons procédé au tirage de deux Arrondissements communaux sur les cinq et de trois quartiers où 105 femmes ont été sélectionnées et enquêtées.

Les critères d'inclusion englobent les femmes en activité sexuelle vivant dans la ville de Zinder ayant accepté de participer à l'étude au moment de l'enquête. Dans le critère de non inclusion, nous avons toutes les femmes en activité sexuelle vivant dans la ville de Zinder n'ayant pas accepté de participer à l'étude, celles qui ne sont pas en activité sexuelle et les mineures n'ayant pas encore commencé les rapports sexuels. L'enquête par questionnaire a été menée au moyen des logiciels statistiques comme ODK et Kobotoolbox pour la collecte, Epi info et Excel pour les traitements des données et la tabulation

2- Résultats

2.1 Les résultats du questionnaire adressé aux femmes utilisatrices d'aphrodisiaques

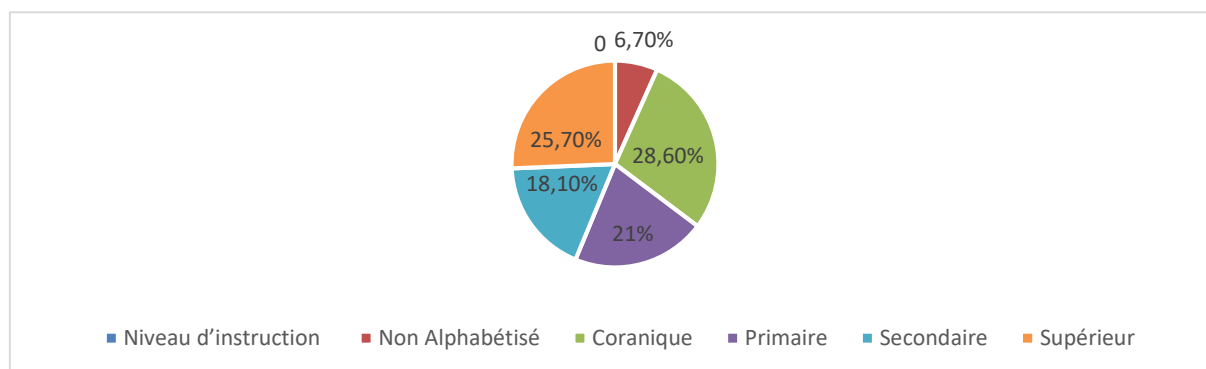


Figure 1 : Niveau d'instruction des femmes enquêtées

Il ressort du graphique que 28,60 % des femmes ont fréquenté les écoles coraniques.

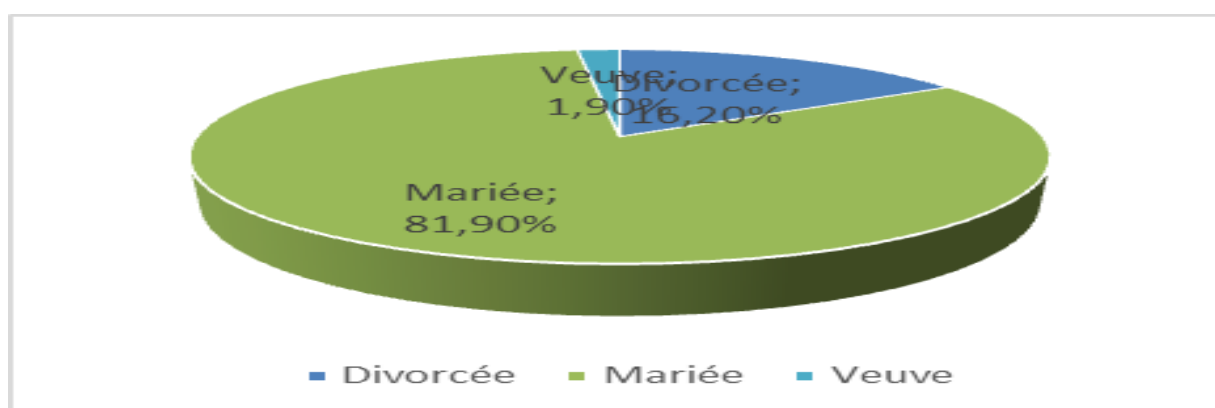


Figure 2 : Situation matrimoniale des femmes enquêtées

Tableau n°1 : Gestité des femmes enquêtées.

	Gestité	Effectif	Pourcentage (%)
	0	4	3,8
	1	12	11,4
	2	20	19,0
	3	22	21,0
	4	10	9,5
	5	11	10,5
	6	9	8,6
	7	7	6,7
	8	2	1,9
	9	4	3,8
	10	3	2,9
	12	1	1,0
	Total	105	100,0

Il ressort de notre étude que 3,8% des femmes enquêtées qui ne sont pas tombées enceintes utilisent les produits aphrodisiaques.

Tableau n°2 : Parité des femmes enquêtées

Parité	Effectif	Pourcentage (%)
0	7	6,7
1	14	13,3
2	23	21,9
3	21	20,0
4	10	9,5
5	9	8,6
6	10	9,5
7	5	4,8
8	5	4,8
10	1	1,0
Total	105	100,0

Dans notre étude 55,2% des femmes enquêtées étaient des paucipares. Elles ont eu deux à trois accouchements.

Tableau N°3 : La pratique de l'activité sexuelle des femmes enquêtées.

Pratique de l'activité sexuelle	Effectif	Pourcentage (%)
Non	14	13,3
Oui	91	86,7
Total	105	100,0

Il ressort de notre étude que 86% des femmes sont sexuellement actives.

Tableau N° 4 : Répartition des femmes enquêtées selon la connaissance des produits aphrodisiaques.

Connaissance des produits aphrodisiaques.	Effectif	Pourcentage (%)
Non	1	1,0
Oui	104	99,0
Total	105	100,0

Lors de notre étude 99% des femmes affirmaient qu'elles connaissaient les produits aphrodisiaques.

Tableau n°5 : Répartition des femmes enquêtées selon le motif de la prise des produits aphrodisiaques

Motif de la prise des aphrodisiaques		Effectif	Pourcentage (%)
	Recherche de la satisfaction	78	74,3
	Satisfaire l'époux	22	21,0
	Les deux à la fois	5	4,8
	Total	105	100,0

Il ressort du tableau ci-dessus que 21% des femmes font recours à des produits aphrodisiaques pour satisfaire leurs époux.

Tableau n°6 : Répartition des femmes enquêtées selon le degré de satisfaction après l'utilisation des produits aphrodisiaques.

Degré de satisfaction après utilisation des produits aphrodisiaques	Effectif	Pourcentage (%)
Cela dépend des jours (ou pas du tout)	43	41,0
Passable	39	37,1
Peu satisfaite	23	21,9
Total	105	100,0

Il ressort de notre étude que 37,1% des consommatrices des produits aphrodisiaques n'étaient pas du tout satisfaites du résultat.

Tableau n°7 : Répartition des femmes enquêtées selon l'existence d'un dosage des produits aphrodisiaques.

Existence de dosage de ces produits aphrodisiaques.	Effectif	Pourcentage (%)
Non	82	78,1
Oui	23	21,9
Total	105	100,0

Il ressort de notre étude que 78,1% des femmes enquêtées ignorent l'existence du dosage des produits aphrodisiaques.

Tableau n°8 : Répartition des femmes enquêtées selon la fréquence des rapports sexuel après utilisation des produits aphrodisiaques.

Fréquence des rapports sexuels par semaine	Effectif	Pourcentage (%)
2 à 5 fois	57	54,3
3 fois	40	38,1
7 fois	8	7,6
Total	105	100,0

Il ressort de notre étude que 54,3% des femmes pratiquaient les rapports sexuels 2 à 5 fois par semaine.

❖ **Réponses des femmes enquêtées sur la durée normale d'un rapport sexuel en minutes.**

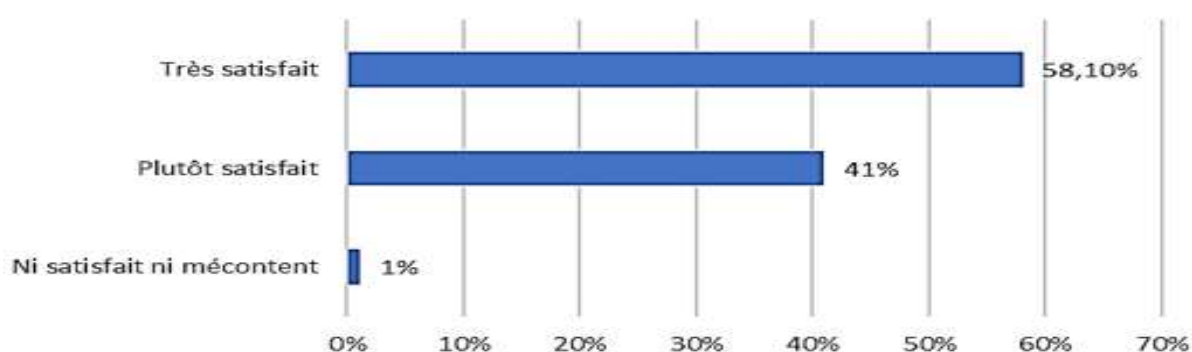
Lors de notre étude, le quart (¼) des femmes enquêtées affirmaient que la durée normale d'un rapport sexuel se situe entre 5 à 45 minutes.

Tableau n°9 : Répartition des femmes enquêtées selon la connaissance des différents types de produits aphrodisiaques les plus utilisés chez les femmes.

Connaissance des différents types de produits aphrodisiaques les plus utilisés	Effectif	Pourcentage (%)
Non	50	47,6
Oui	55	52,4
Total	105	100,0

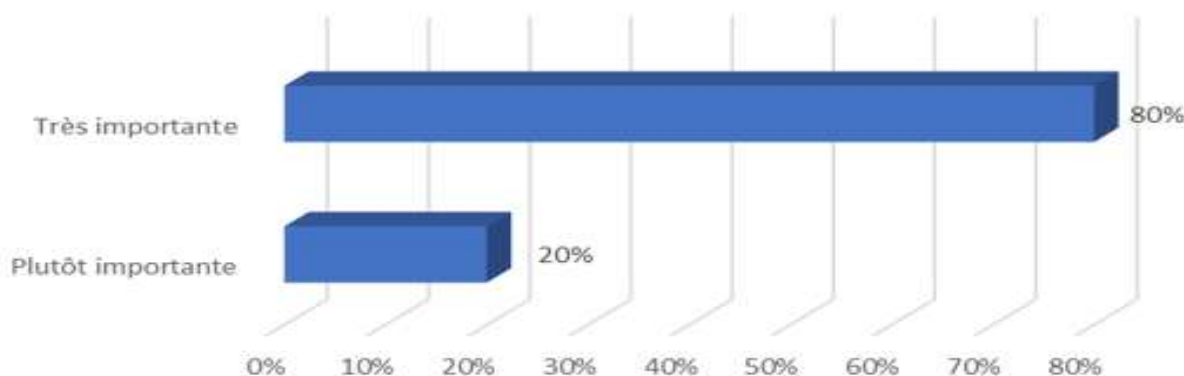
Il ressort de notre étude que 47,6% des femmes ne connaissaient pas les noms des différents produits aphrodisiaques qu'elles utilisent.

Figure N°03 Répartition des femmes enquêtées selon la satisfaction sexuelle de leurs partenaires.



Il ressort de notre étude que 58,10% des femmes enquêtées étaient satisfaites lors des relations sexuelles.

Figure N°4 : Répartition des femmes enquêtées selon l'importance de l'activité sexuelle dans leurs vies



Il ressort de notre étude que 80% des femmes affirmaient que la sexualité est très importante dans leur vie conjugale.

❖ Réponses des femmes enquêtées sur la connaissance des conséquences de l'utilisation des aphrodisiaques à long terme.

Lors de l'entretien durant notre étude, plus de la moitié des femmes affirmaient ne pas avoir des connaissances sur les conséquences à long terme de l'utilisation des produits aphrodisiaques.

2.2 Les résultats d'entretien structuré avec les vendeurs des produits aphrodisiaques.

❖ Réponses des vendeurs des produits aphrodisiaques sur la tranche d'âge des femmes qui se présentent chez eux.

Il ressort de notre étude que la tranche d'âge des femmes qui se présentent chez des vendeurs des produits aphrodisiaques sont les femmes qui ont un âge compris entre 16-18 ans et de 20 à 40 ans et plus, mariées et les futures mariées dans la majorité des cas.

❖ Réponses des vendeurs des produits aphrodisiaques sur les femmes qui se présentent chez eux pour la recherche des produits aphrodisiaques.

Les vendeurs des produits aphrodisiaques affirmaient que la majorité des femmes qui venaient à la recherche de ces produits sont mariées et ayant au moins un enfant et des futures mariées aussi.

❖ **Réponses des vendeurs des produits aphrodisiaques sur la connaissance du dosage dans la prise de ces produits chez les femmes.**

Lors de notre entretien avec les vendeurs, ils affirmaient que la majorité de ces clientes ignorent l'existence du dosage des produits aphrodisiaques traditionnels, car selon elles ces produits ne semblent pas être nocif pour la santé. Contrairement aux produits aphrodisiaques modernes qui ont des dosages à ne pas dépasser.

❖ **Réponses des vendeurs des produits aphrodisiaques traditionnels sur les noms des produits aphrodisiaques les plus utilisés par les femmes**

Les vendeurs affirmaient lors de notre étude que les produits aphrodisiaques les plus utilisés chez les femmes sont : les décoctions, les écorces ; Guichardin mata ; Les écorces, les fruits de plantes ; les insertions. Certains produits sont une formulation polyphytothérapeutique, c'est à dire un mélange aphrodisiaque à base de plusieurs plantes. Le principe de la synergie est visé dans cette stratégie d'association pour renforcer les effets afin d'obtenir plus de résultat au lieu d'utiliser un seul produit. Selon les vendeurs enquêtés au niveau de *Kassouar Laraba*, un marché nocturne réputé pour ces produits, les femmes sont plus intéressées par les produits suivants : *Mallaka* (Dominer le conjoint en haoussa) ; *Menta ouwa* (Oublier sa mère en haoussa) ; *Garin hulba* (Fenugrec en français), *Karanfani* (clou de girofle en français) ; *Oukou bala'i*, *Sabaya*, *karya gado* (Casser l'héritage en haoussa) ; *Zoumouwar mata* (Miel des femmes en haoussa), *Sassaken baouré* (*Sclerocarya birrea* de son nom scientifique en français)

2.3 Les résultats du questionnaire adressé aux agents de santé

❖ **Réponses des agents de santé sur ce que vise les femmes en utilisant ces produits aphrodisiaques.**

Il ressort de notre étude que les agents de santé lors de l'entretien affirmaient que la plupart de ces femmes qui utilisent les produits aphrodisiaques visent le plaisir et la satisfaction sexuelle.

❖ **Réponses des agents de santé sur la prise des produits aphrodisiaques la plus dangereuse sur la santé par voie orale et basse.**

Durant notre étude, la majorité des agents de santé affirmaient que toutes les voies de la prise des produits aphrodisiaques sont dangereuses pour la santé.

❖ **Réponses des agents de santé sur les conséquences à long terme de la prise des produits aphrodisiaques.**

Il ressort de notre étude que les agents de santé affirmaient que les conséquences à long terme de la prise des produits aphrodisiaques chez les femmes sont en grande majorité les

infections génitales, et les problèmes digestifs ensuite l'infertilité féminine et les cancers.

3- Discussion :

3.1 Les caractéristiques socio-démographiques, culturelles, économiques des utilisatrices.

Au cours de l'étude sur les 105 femmes enquêtées, le niveau d'instruction est donc la variable sociologique permettant de savoir le nombre de femmes enquêtées qui n'ont reçu aucune instruction, celui des femmes ayant fait des études coraniques, des études primaires, des études secondaires et même des études supérieures.

Cependant, il faut noter que le fort taux de femmes ayant fait des études coraniques témoigne combien de fois les femmes commencent à s'intéresser à la recherche du savoir. Celles qui ont un niveau primaire, secondaire supérieur ou coranique s'intéressent plus à l'usage de ces produits car elles pensent connaître l'importance de ces derniers. La proportion des mariées est plus importante.

Il importe de noter que même s'il ne ressort aucune célibataire, cela ne veut pas dire que les filles non mariées n'utilisent pas ces produits. Les filles les utilisent avant le mariage. L'affirmation suivante de cette femme mariée âgée de 24 ans interrogée le 10 novembre 2024, confirme cet état de fait :

Les filles utilisent ces produits car il y'a une fille qui m'a une fois remis la graisse d'un reptile notamment le lézard communément appelé « damo » en disant que ça sert d'aphrodisiaque et qu'elle a une fois vu une fille chez une revendeuse d'aphrodisiaque pour en acheter (Femme, ménagère).

3.2 Les principales raisons justifiant l'utilisation des produits aphrodisiaques par les femmes enquêtées.

La pratique de l'activité sexuelle est un acte dédié au développement de l'espèce et donc à sa survie. Cependant, la sexualité n'est pas seulement limitée à la reproduction ; elle est également une quête de plaisir et définit à la fois la relation charnelle entre deux êtres, l'attachement ou l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre et définit leur identité sociale selon les cultures.

On comprend alors aisément pourquoi selon Alliota, le sexe est considéré comme un élément essentiel qui contribue à trouver un équilibre dans la vie. Les produits aphrodisiaques permettent d'augmenter le plaisir, renforcer les capacités amoureuses, la joie de vivre et la santé. La majorité des femmes enquêtées ont des rapports sexuels maximum 5 fois par semaine et que la durée normale se situe entre 5 à 45 minutes selon les femmes enquêtées. Une femme interrogée à *Kassouar Laraba* s'exprimait en ces termes :

Nous prenons ces produits aphrodisiaques pour empêcher nos maris d'aller voir ailleurs. Car un homme satisfait sexuellement ne regarde pas ailleurs. En plus, nous les femmes, nous détestons les coépouses. Nous ne voulons pas partager notre amour avec une autre femme. Nous préférons garder notre époux pour la paix, la stabilité du foyer afin de voir grandir nos enfants.

Les sources d'informations avec lesquelles elles-ont commencé à utiliser les produits aphrodisiaques sont multiples et variées. Il s'agit des Vendeurs ambulants, les Réseaux sociaux, les Herboristes, les vendeurs des produits aphrodisiaques de *Kassouar Laraba*, des Amies et surtout lors des cérémonies. Dans la plupart des cas, c'est pour stimuler le désir sexuel ou dans le but d'augmenter les performances sexuelles des hommes comme des femmes. Les effets recherchés peuvent être multiples : une érection facilitée ou augmentée, une sensation de légèreté, une libido ou un orgasme plus intense. Pour remédier à ces troubles, ils vont à tout prix à la recherche des solutions. C'est ainsi que certains font recours à des produits aphrodisiaques.

Les femmes utilisatrices sont satisfaites de la pratique car elles arrivent à atteindre les objectifs qu'elles se sont fixés. Parmi ces fins, il y'en a celles qui arrivent à envouter leur partenaire, à chasser des coépouses, à garder leur époux pour elles seules, à être douces, à prendre le contrôle de tout. Selon SIDI B.T., (2013), ces produits sont largement utilisés par les femmes kanouri du Niger car ils rendent la femme douce, certaines herbes sont réduites en poudre et leur usage fait ressortir le teint éclatant de la femme. L'usage des produits non moins aphrodisiaques amène les femmes à des doux ébats qui font fatalement tomber les hommes. Les femmes sont confiantes et ont tendance à dominer leurs conjoints. Mélangés avec du parfum et les feuilles du jujubier, ces produits sont utilisés pour l'encensement qui est une pratique culturelle et sociale profondément enracinée, indispensable dans leur quotidien, leur hygiène corporelle et leur vie conjugale. Cette pratique va bien au-delà de la simple diffusion d'un parfum agréable ; elle est perçue comme essentielle à l'expression de la féminité et du bien-être. Quant à MOYA S., (2017), les femmes ont pour tâche de susciter le désir de leur conjoint et mobilisent un véritable arsenal : encens, sous-vêtements érotiques, perles de hanches aux tintements excitants. La jouissance des femmes qui maîtrisent ce processus est secondaire et le plaisir du mari se traduit par un cadeau offert à l'épouse. L'orgasme est fondamental. La moitié des femmes enquêtées ignorent l'existence du dosage des produits aphrodisiaques traditionnels, car selon elles ces produits ne semblent pas être nocifs pour la santé. Par contre, quant aux produits aphrodisiaques modernes il y a des dosages à ne pas dépasser ; en témoigne une jeune femme de 22 ans, « Selon moi il ne faut pas trop abuser des produits car le partenaire ne sentira plus ton goût les jours où tu ne les utilise pas ».

Cependant, de nos jours, cette tendance continue chez les femmes, elles semblent toujours à la recherche de nouveaux produits, pour accroître leur libido ou le plaisir que reçoit leur partenaire. Selon elles ces produits les rendent douces comme le témoignage d'une jeune femme la trentenaire environ : « tous ces ingrédients (citron, moringa, gingembre) font de bons aphrodisiaques pour ton plaisir et celui de ton partenaire et en plus tu es tout le temps douce ». Hormis les alchimies qu'elles utilisent, dont parfois elles ne connaissent ni la provenance ni le contenu, elles en fabriquent également à base d'épices ou de plantes naturelles.

3.3 Les principaux produits aphrodisiaques et plantes les plus utilisées par les femmes.

La moitié des femmes enquêtées connaissent les noms des différents types de produits aphrodisiaques les plus utilisés. Ces produits peuvent être classés en trois catégories :

❖ Les produits traditionnels :

Photo n°1 : Étalage des produits aphrodisiaques traditionnel en poudre chez un vendeur du marché (Kassouar Laraba / Zinder).



Ce sont des produits traditionnels en poudre, les graines de fenugrec, graine de nigelle ou cumin noir que les femmes prennent par voie orale pour augmenter la lubrification. Les produits à introduire servent à serer la membrane vaginale afin de lui donner une allure juvénile.

Photo n°2 : Étalage des produits aphrodisiaques traditionnels importés du Nigeria chez un revendeur



Ce sont aussi des produits à la fois traditionnels et modernes. Il s'agit des bidons en miel mélangé faits à base de « *Sassaké Baouré* », « *minanas* », « *Idon Zakara* », souchets, gingembre, clou de girofle et *Mazarkoila* et des feuilles qu'elles prennent par voie orale. Ils donnent la libido et augmente la lubrification.

❖ Les produits naturels.

Photo n°3 : Étalage des produits traditionnels en feuille d'arbuste ou d'herbes chez un revendeur.



Ces produits sont des écorces de « *baouré* », des racines d'acacia nilotico et ces feuilles plus des épices pour préparer des poules. Elles le font une fois accouchées avant de finir leur quarantaine. Ces produits permettent d'avoir la lubrification, et de serer le vagin pour lui donner une allure juvénile.

❖ Les produits modernes

Photo n°3 : produits aphrodisiaque vendus dans un dépôt pharmaceutique.



Ce sont des produits modernes en comprimé, en gel, en café. Ils donnent la libido et augmente la lubrification. Ils ne sont pas beaucoup demandés.

Certaines utilisent les types naturels et traditionnels qu'elles prennent par voie orale ou vaginale appelée aussi voie basse. Cependant d'autres utilisent les produits modernes, ou les trois types de produits à la fois. Elles les prennent aussi par voie orale ou basse en tenant compte des conseils des vendeurs ou des revendeurs et des recommandations de leur entourage (amies, voisines, femmes plus âgées).

Aussi, Il faut noter qu'il existe plusieurs types de produits. Ainsi, on a les produits en poudre, en décoction, en potion, en boulettes, des comprimés, des gels, des produits avec lesquels elles se parfument le vagin, des produits pour la toilette intime.

Selon une femme de 25 ans interviewée : « Nous utilisons les produits traditionnels car nous avons confiance en ces produits et nous connaissons la composition de la majorité de ces produits car de fois c'est nous-mêmes qui les préparons ». (Madame T.

Selon certaines, ces produits sont utilisés autrefois après un certain accouchement et sont pris dans la boule communément appelée « *tukudi* » ou dans la bouillie. Une interviewée de 50 ans environ, affirme : « Je ne savais même pas que sont des aphrodisiaques que les vieilles me donnaient et me demandaient de le mettre dans ma bouillie ou ma boule pour boire ».

Les produits aphrodisiaques consistent à accroître le désir sexuel mais également produisent des effets somatiques et psychologiques étrangers à la sexualité dont beaucoup peuvent être inconfortable voire nocifs : céphalées, vertige, aggravation des problèmes cardiovasculaires,

hépatites ou rénaux. (Erzio T, 2020). Des chercheurs ont dégagé les effets toxiques de certaines plantes. Ainsi, selon Ondelle.et al, (2015), l'extrait aqueux de *Rauvolfia obscura* K. Schum (*Apocynaceae*) qui a des propriétés aphrodisiaques seraient attribués à la présence des stérols et flavonoïdes dans les racines de cette plante. Ces racines un effet cardiovasculaire. Bagot O., (2020), avance dans le même sens en expliquant que l'utilisation de la yohimbine stimule le flux sanguin dans les organes génitaux, elle peut augmenter la tension et être responsable des vertiges, nausées, palpitations, insomnie.

Conclusion

L'utilisation des aphrodisiaques est un phénomène ancien et occupe une place importante dans la vie conjugale de certaines femmes. Les résultats de cette recherche montrent que la plupart des femmes utilisatrices des aphrodisiaques lors de notre étude étaient de tout âge de procréation, multipares et grandes multipares, femmes au foyer, divorcées et même les futures mariées, avec un niveau d'étude coranique pour la plupart. L'activité sexuelle se pratiquait chez la plupart des femmes enquêtées avec une grande connaissance d'existence des aphrodisiaques à travers des amies, lors des cérémonies ou dans les marchés. La majorité des femmes enquêtées faisaient recours à des aphrodisiaques pour satisfaire leurs conjoints, pensant que la prise des aphrodisiaques est sans effets secondaires, pourtant l'excès de prise des aphrodisiaques peut être nocif pour la santé parce que la majorité ignoraient son dosage. Un grand nombre des femmes affirmaient être satisfaites par l'utilisation de ces produits pour d'autres c'est tantôt un sentiment de réjouissance, de bien être, et de grande satisfaction.

BIBLIOGRAPHIE

- Bagot, O. (2020), *Perturbateurs endocriniens : la guerre est déclarée !* Edition Mango
- Didier Mbombo Ndombe, D., Manun'Ebo, M.F., Blandine Muleka Ilunga, B. (2022) *Consommation Des Aphrodisiaques Chez Les adolescents Et Adultes À Kinshasa : Prévalence Et Facteurs Associés*, ESJ Natural/Life/Medical Sciences.
- Ezio T., (2020) L'alcool est-il une substance aphrodisiaque ? In *L'alcool en question 41 réponses pour démêler le vrai du faux*, 28-35
- Haut Conseil de la Santé Publique, Santé sexuelle et reproductive, Collection Avis et Rapports (2016) Paris <https://www.google.com/search?q=About+https://sante.gouv.fr/prevention-ensante/preserver-sa-sante/sante-sexuelle-et-reproductive/article/santesexuelle>
[https://www.santelog.com/actualites/dysfonction-erectile-existe-t-il-une-definitionunique-de](https://www.santelog.com/actualites/dysfonction-erectile-existe-t-il-une-definitionunique-de-l'impuissance#:~:test=L'OMS%20donne%20%C3%A0%20la,)
l'impuissance#:~:test=L'OMS%20donne%20%C3%A0%20la,
permettre%20une%20activit%C3%A9%20sexuelle%20satisfaisante%20%C2%BB. Consulté 24/06/2023. <https://www.doktorabc.com/fr/sante-masculine/trouble-de-lerection>
<https://www.studiokalangou.org/12828-risques-utilisation-aphrodisiaques>. 7 mai 2020
Consulté 24/06/2023
https://www.who.int/fr/health-topics/sexual-health#tab=tab_consulté le 27 Aout 2025
- Julie P. (2019) Dysfonction érectile : connaît-on vraiment la répartition de cette maladie dans le monde ? <https://www.dysfonction-erectile.com/repartition-maladie-monde/>. Consulté 24/06/2023
- Moya, I., (2017), Perles de hanches et fumées d'encens : L'économie domestique du plaisir à Dakar In *Terrain Anthropologie et Sciences Humaines*, 186-207
<https://doi.org/10.4000/terrain.16204>
- Mundele, J (2019), lushois face aux produits aphrodisiaques, Université Protestante de Lubumbashi (UPL) -
- NIH-NIDDKD (National Institute of Diabetes and Digestive and Kidney Diseases)
- OMS Defining sexual health Report of a technical consultation on sexual health (2002)
- European Association of Urology European survey shows alarmingly low awareness of erectile dysfunctionRadard
- Ondele, A., Etou Ossibi, W., Bassoueka, D.J., Peneme, M.B., Romaric De Garde Elionitou D.R., Binimbi Massengo, A. et Ange Antoine Abena, A.A. (2015), Toxicité aigüe et effet aphrodisiaque de l'extrait aqueux de *rauvolfia obscura k. Schum(apocynaceae)*., Laboratoire de Biochimie et pharmacologie, Faculté des sciences de la Santé, Université Marien Ngouabi

de Brazzaville, Congo Département de Biologie et Physiologie Animale, Faculté des Sciences et Techniques,

Santé log. Dysfonction érectile : Existe-t-il une définition unique de l'impuissance ?
26/05/2022.

Sidi, B.T. (2013), Ménage et appréciation des pratiques féminines dans la vie conjugale au sein de la société kanouri, ISN2304-1056